

En quittant ces ruines, on regagne la grand'route que l'on continue vers le N. pendant 5 min., et l'on arrive à une citerne située, à droite, sur le bord du chemin. Prenant de suite le chemin à droite, on aperçoit bientôt, à gauche, la porte qui s'ouvre dans le mur d'enceinte du

Tombeau des Rois. (Qoubour-el-Moulouk (Tombeau des Rois) ou Qoubour-es-Salatine (Tombeau des Sultans). — HISTORIQUE. Ce beau monument n'a pas dû servir à la sépulture des rois de Juda (1), mais plutôt à celle d'Hélène (2), reine d'Adiabène (partie du Kurdistan, à l'E. du Tigre); il a été construit vers l'an 44 de J.-C.

(1) Nous lisons dans le prophète Ezéchiel les paroles suivantes: « La maison d'Israël ne profanera plus mon St Nom à l'avenir, ni eux, ni leurs rois, ni par leurs idolâtries, ni par les sépultures de leurs rois, et par des hauts lieux... Qu'ils rejettent donc maintenant loin d'eux leurs idolâtries; qu'ils éloignent loin de moi les sépultures de leurs rois, et je demeurerai toujours au milieu d'eux (a). » Evidemment si les sépultures des rois ne s'étaient pas trouvées dans la Cité-Ste (Cité de David ou Mont Sion), le prophète ne se serait pas exprimé de la sorte. On pourrait penser que les Juifs, après l'avertissement du Prophète, ont transporté les ossements de leurs rois et les ont déposés dans un mausolée digne d'eux. Mais ce qui fait croire le contraire c'est, d'une part, la conduite d'Hircan (de la famille des Machabées) qui tira du tombeau de David 3,000 talents, et de l'autre, celle d'Hérode qui enleva pendant la nuit tous les ouvrages en or que les tombeaux renfermaient, recommandant à ses janissaires de fouiller partout et jusque dans les sarcophages de David et de Salomon. Donc les ossements de ces rois y étaient encore.

Néanmoins, le monument qui nous occupe, pour n'être pas le tombeau des rois de Juda, est bien une sépulture royale; voici comment je l'établis. Hélène, reine d'Adiabène, avait un palais sur le mont Acra et s'était fait construire un monument funèbre à environ trois stades de Jérusalem (b). Elle y fut déposée, ainsi que le roi Isate son fils. De plus l'historien juif nous apprend que ce dernier, qui avait 24 fils, en avait envoyé 5 à Jérusalem auprès de leur aïeule, Hélène, pour être instruits dans la religion judaïque, et que plusieurs membres de cette même famille vinrent se fixer dans la Cité-Ste (c). Monobaze, autre fils d'Hélène, avait son palais sur l'Ophel (d); et une de ses parentes, la princesse Crapta, en habitait un également à Jérusalem (e). Un autre Monobaze et Sénébé, de la même famille, demeuraient aussi dans la Cité de Dieu. Voilà donc quatre palais différents appartenant à cette race royale, dont parle par hasard Flav. Josèphe, en racontant la guerre de sa nation contre les Romains. Enfin le même historien rapporte que, lorsque Jérusalem fut livrée aux flammes,

(2) Cette Hélène paraît avoir été la femme d'Abgar. — (Voir Moïse de Corène, p. 168).

(a) Ezéchiel, XLIII, 7 et 9.

(c) Flav. Jos. Ant. I. XVI. II.

(e) Id. G. I. VI, 36.

(b) Flav. Jos. I. XX, 2.

(d) Id. G. I. VI, 36.

Hélène, ayant embrassé la religion israélite avec son fils Isate, roi d'Adiabène, était venue s'établir à Jérusalem où elle mourut. Isate mourut peu de temps après, et son corps fut envoyé à la Ville-Ste par son frère Monobaze pour y être inhumé auprès de sa mère. Beaucoup de membres de cette famille, étant venus ensuite se fixer à Jérusalem, ont dû, après leur mort, être réunis à leurs illustres parents. — Très probablement aussi ce même hypogée a servi à la sépulture d'un certain nombre de romains morts pendant le siège de Jérusalem par Titus; car M. de Saulcy, dans les fouilles qu'il y fit exécuter en 1863, mit à découvert beaucoup d'urnes en terre

les fils et les frères d'Isate, avec plusieurs autres personnes de qualité, se rendirent à Titus, le suppliant de les épargner; ce qu'il leur accorda avec bienveillance. — On le voit, un tombeau de 37 loges n'est pas trop grand pour une famille si nombreuse. Le monument de Qoubour el-Moulouk n'est pas non plus trop splendide pour une telle famille, ainsi que l'estiment certains auteurs, puisque c'est ici une famille royale. — Autre preuve. Le sarcophage découvert par M. de Saulcy, en 1863, contenait un squelette qui a été reconnu pour être celui d'une femme (a). Un autre sarcophage, n'ayant que 30 centimètres de large, fut trouvé là; ce sarcophage n'a pu servir que pour un enfant. Or, il est impossible d'admettre que des femmes et des enfants aient été déposés dans le tombeau des rois de Juda. Enfin, l'historien juif place le tombeau de la reine Hélène à environ trois stades de Jérusalem; or, telle est à peu près la distance qui se trouve entre la ville et le monument appelé Tombeau des Rois. S. Jérôme écrit à Eustoehium que Ste Paule, qui vint à Jérusalem au IV^e siècle, suivit la route qui passe par Béthoron, Gabaa et Gabaa, et qu'avant d'entrer dans la Ville-Ste, elle laissa, à gauche, le mausolée d'Hélène, *ad levam mausoleo Helenæ derelicto* (b). Selon moi, l'authenticité du monument d'Hélène ne laisse donc rien ou peu de chose à désirer; et ce n'est pas là, mais bien certainement au Mont Sion (l'ancienne Cité de David), qu'il faut chercher le Tombeau des rois de Juda. J'ajoute que le second livre d'Esdras est favorable à cette manière de voir, lorsqu'il dit (ch. III) « Néhémias, fils d'Asboc, capitaine de la moitié du quartier de Bethsur, bâtit proche de Sellum, jusque vis-à-vis le Sépulture de David, jusqu'à la piscine qui avait été construite avec un grand travail.... »

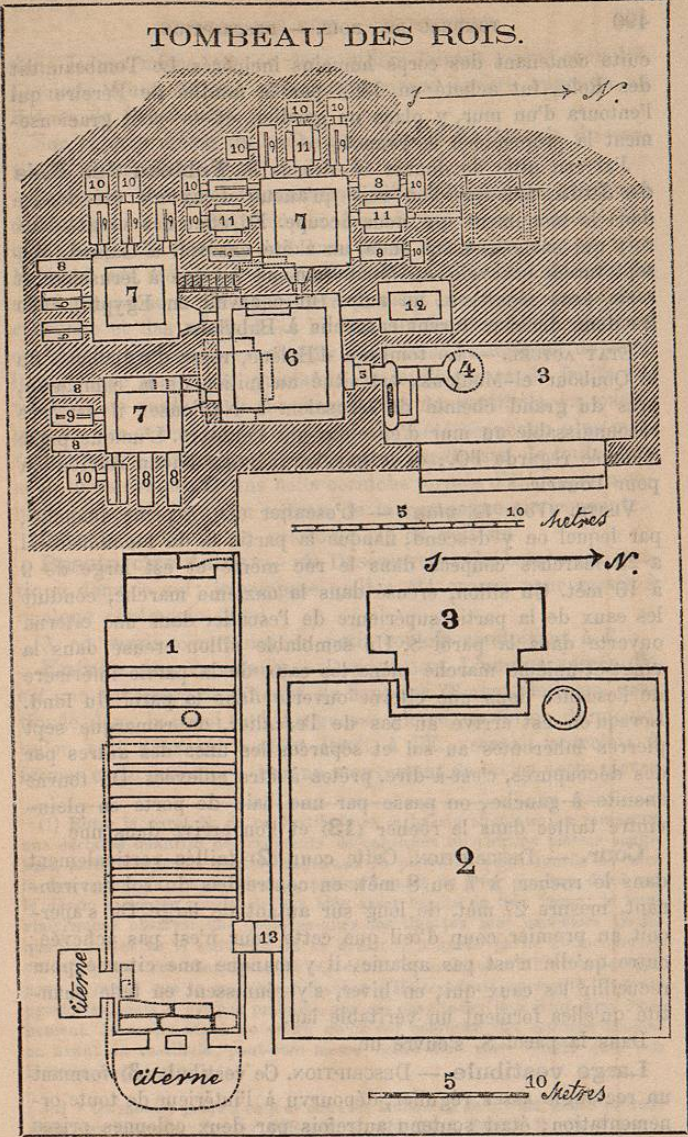
(a) Ce sarcophage, déposé au musée du Louvre, présente à sa face antérieure deux disques sculptés, et entre les deux disques une inscription de deux lignes, chacune de huit lettres, placées l'une au-dessus de l'autre. Cette inscription, qu'on n'a pas encore bien déchiffrée, ne prouve rien en faveur de l'opinion qui place ici le Tombeau des Rois de Juda.

(b) S. Jérôme, LXXXVI^e lettre. — Selon les relations des Voyages en Terre-Ste, tous les Pèlerins, jusqu'au XVI^e siècle, entraient à Jérusalem par la porte Nord. Il n'est donc pas probable que Ste Paule, venue à Gabaa, ait quitté le grand chemin, qui était le plus court, pour entrer en ville par une autre porte.

Tableau des Rois de Juda.

NOMS	RÈGNE	CARACTÈRE DU RÉGNE	LIEU DE LA MORT	LIEU DE LA SÉPULTURE	CITATIONS DE L'ÉCRITURE SAINTE
Saül	40 ans	D'abord fidèle, puis jaloux, haineux et désobéissant	Mont Gabaon.	Jabès, puis à Séla.	I Rois XXXI, 13.
David	40 ans	Berger. Coupable, pénitent. Prophète. Saint.	Jérusalem.	Dans la Cité de David.	III Rois I, 10.
Salomon	40 ans	D'abord sage. Bâtit le Temple. Écrivain sacré. Prévaricateur.	id.	id.	III Rois XI, 43.
Roboam	17 ans	Prévaricateur. Division du royaume de Juda et d'Israël	id.	id.	III Rois XII, XIV, 31.
Abia	3 ans	id.	id.	id.	III Rois XV, 8.
Asa	41 ans	Fidèle à Dieu. Protecteur de son peuple	id.	id.	III Rois XV, 24.
Josaphat	25 ans	Fidèle à Dieu. Établit son fils vice-roi	id.	id.	III Rois XXII, 51.
Joram	8 ans	Infidèle à Dieu. Fait périr tous ses frères.	id.	id. mais non dans le sépulchre des Rois.	IV Rois VIII, 24.
Ochozias	1 an	Infidèle et impie. Blessé mortellement par ordre de Jéhu.	Magdedo.	Dans la Cité de David.	II Paral. XXI, 20.
Athalie	6 ans	Usurpatrice impie et cruelle. Mise à mort hors du temple par ordre de Joïada.	id.	id.	IV Rois IX, 27, 28.
Joas	40 ans	Fidèle d'abord, ensuite prévaricateur. Tué Zacharie dans le Temple.	Jérusalem.	Inconnu.	IV Rois XI, 16.
Amasias	29 ans	Fidèle, mais imparfaitement	id.	id. non dans le tombeau des Rois.	IV Rois XII, 21.
Ozias ou Azarias	52 ans	Fidèle, mais imparfaitement	Lachis.	Cité de David.	II Paral. XXIV, 25.
Joatham	16 ans	D'abord fidèle à Dieu et heureux. Infidèle à la fin de son règne, meurt lépreux.	Jérusalem.	Dans le champ où étaient les Sépultures des Rois.	IV Rois XIV, 19, 20.
Achaz	16 ans	Idolâtre. Livré aux Syriens	id.	Dans la Cité de David	IV Rois XV, 23.
Ezéchias	29 ans	Rétablit le culte du Seigneur. Pour lui le soleil rétrograde. Meurt ami de Dieu.	id.	Dans un lieu plus élevé que le tombeau des Rois.	II Paral. XXXVI, 27.
Manassés	55 ans	Idolâtre. Emmené en captivité. Repentant. Revenu à Jérusalem.	id.	Dans le jardin de sa maison, ou jardin d'Oza.	II Paral. XXXIII, 33.
Amon	2 ans	Impie. Tué par la trahison des siens.	id.	Dans le jardin d'Oza.	IV Rois XXI, 18.
Josias	31 ans	Purifia Juda et Jérusalem de l'idolâtrie	id.	Dans son sépulchre.	IV Rois XXII, 26.
Joachaz	3 mois	Enchaîné à Réhla par Pharaon Néchao	Egypte.	Probablement en Egypte.	IV Rois XXIII, 30.
Joachim	11 ans	Tué par les Babyloniens	Jérusalem	Sans sépulture.	Flav. Jos. Ant. I, X, 8.
Joaquin	3 mois	Captif à Babylone	Babylone.	Probablement à Babylone.	IV Rois XXIV, 8-23.
Sédécias	11 ans	Captif à Babylone, le roi lui creva les yeux	Babylone.	Probablement à Babylone.	IV Rois XXV, 2, 7

TOMBEAU DES ROIS.



cuite contenant des corps humains incinérés. Le Tombeau, dit des Rois, fut acheté en 1883 par la famille de Péreire qui l'entoura d'un mur, y plaça un gardien, et en offrit gracieusement la propriété à la France.

J'ai cru utile de donner ci-dessus le **Tableau des Rois de Juda**, afin que l'on voie qu'aucun d'eux n'a été déposé dans le monument qui nous occupe. En effet des vingt-deux rois qui ont régné sur Juda, un a été enseveli à Galaad, dix-sept furent ensevelis au Mont Sion, un fut tué à Jérusalem et resta sans sépulture, un autre fut enseveli en Egypte, enfin les deux derniers furent ensevelis à Babylone.

ÉTAT ACTUEL. — Le tombeau d'Hélène, reine d'Adiabène, ou le Qoubour el-Moulouk, est situé au milieu de la campagne, près du grand chemin de Jérusalem à Naplouse; il est très reconnaissable au mur d'enceinte qui l'entoure. L'unique porte d'entrée regarde l'O., et le gardien n'exige aucun rétribution pour l'ouvrir.

VISITE. (Voir le plan) — L'escalier (1), à peine ébauché, par lequel on y descend, flanque la partie S. du monument. Il a 25 marches coupées dans le roc même et est large de 9 à 10 mètr. Un sillon, creusé dans la onzième marche, conduit les eaux de la partie supérieure de l'escalier dans une citerne ouverte dans la paroi S. Un semblable sillon creusé dans la vingt-et-unième marche mène les eaux de la partie inférieure de l'escalier dans une citerne ouverte dans la paroi du fond. Lorsqu'on est arrivé au bas de l'escalier, on remarque sept pierres inhérentes au sol et séparées les unes des autres par des découpures, c'est-à-dire, prêtes à être enlevées. On tourne ensuite à gauche, on passe par une baie de porte en plein-cintre taillée dans le rocher (13) et l'on arrive dans une

Cour. — DESCRIPTION. Cette cour (2) taillée verticalement dans le rocher, à 7 ou 8 mètr. en contre-bas du sol environnant, mesure 27 mètr. de long sur autant de large. On s'aperçoit au premier coup d'œil que cette cour n'est pas achevée; outre qu'elle n'est pas aplanie, il y manque une citerne pour recueillir les eaux qui, en hiver, s'y réunissent en telle quantité qu'elles forment un véritable lac.

Dans la paroi S. s'ouvre un

Large vestibule. — DESCRIPTION. Ce vestibule (3) formant un rectangle assez régulier, dépourvu à l'intérieur de toute ornementation, était soutenu autrefois par deux colonnes prises

dans le roc même et par deux piliers faisant corps avec lui. Le reste d'une de ces colonnes demeure encore appendu au linteau de l'ouverture.

Sur la face même du rocher, au-dessus de l'entrée du vestibule, court une

Longue frise. — DESCRIPTION. Elle est sculptée avec une délicatesse et un goût exquis. Le centre en est occupé par une grappe de raisins, emblème de la Terre-Promise et type habituel des monnaies Asmonéennes. A droite et à gauche de cette grappe sont placés symétriquement une triple palme, une couronne et des triglyphes; le tout alternant avec des patères ou boucliers circulaires répétés trois fois. Au-dessous de cette ligne, règne une riche guirlande de feuillages et de fruits retombant en angle droit de chaque côté du vestibule. La partie gauche des ornements de ce vestibule a été beaucoup plus maltraitée par le temps que l'autre partie. Au-dessus de toutes ces sculptures commence une belle corniche formée d'élégantes moulures s'élevant jusqu'au niveau de la campagne environnante.

Dans la partie S. du vestibule (1) on voit un

Bassin circulaire. — (4) DESCRIPTION. Ce bassin est pratiqué dans le sol; je suppose qu'il a été creusé pour servir à quelque cérémonie juive.

A ce bassin commence un petit couloir conduisant à l'

Entrée des caveaux. — DESCRIPTION. L'unique entrée (5) est une ouverture de 80 cent. de haut sur 78 cent. de large, pratiquée dans la paroi Sud. La grosse pierre, en forme de meule, qu'on voit dans un couloir étroit à l'E., servait autrefois à fermer cette ouverture. Par un mouvement de levier cette pierre

(1) Entre la paroi N. de ce vestibule et le bassin circulaire on remarque une certaine quantité de fragments de corniches et d'autres pierres sculptées, parmi lesquelles quatre chapiteaux en pierre du pays. Inutile de faire la description de ces chapiteaux, puisqu'il suffit de jeter un coup d'œil sur le dessin ci-contre pour avoir une idée assez exacte de leur forme; je ferai simplement observer que quelques-unes des tiges sont cannelées tandis que les autres ne le sont pas. On se demande à quelle partie du monument ont appartenu ces chapiteaux et ces débris de sculptures? Flavius Josèphe nous apprend que le monument funèbre d'Hélène était surmonté de trois pyramides, mais il est peu probable que ces chapiteaux leur aient servi d'ornement. Je serais tenté de croire qu'ils ont couronné des colonnes placées en avant du vestibule, peut-être même celles dont parle Eusèbe dans son histoire ecclésiastique (a).

(a) « On montre jusqu'à ce jour dans les faubourgs de la ville, dite à présent Aelia, les illustres colonnes d'Hélène. Eusèbe. Hist. Eccl. l. II, Ch. XII. »

DESSIN D'UN DES QUATRE CHAPITEAUX
TROUVÉS LORS DU DÉBLAIEMENT
DU TOMBEAU DES ROIS.



roulait et allait se loger dans une concavité à l'Ouest, de sorte que, fermant le monument, elle restait prise, d'un côté, dans l'étrémité couloir et, de l'autre, dans la concavité. Le monument étant clos, on pouvait également au moyen de dalles fermer les deux couloirs : celui où se trouve la pierre en forme de meule et l'autre qui va aboutir au bassin placé devant la porte. A l'ouverture de chaque couloir on voit encore les feuillures qui recevaient les dalles.

Ayant pénétré dans l'intérieur du monument, on se trouve dans une

Antichambre. — DESCRIPTION. Elle (6) est carrée et mesure 6 mètr. de côté ; la voûte affecte la forme d'un pont de navire.

1° Dans la paroi S. de cette Antichambre (faisant face à la porte extérieure du monument) s'ouvrent deux portes, l'une vers l'angle S-E. et l'autre vers l'angle S-O.

1. Porte vers l'angle S. E.

Passant par cette porte, on monte d'abord un ressaut en forme de marche ; puis après avoir descendu deux degrés, en faisant bien attention de ne pas aller trop à droite pour ne pas tomber dans l'ouverture de la chambre qui est à côté, on arrive dans une

Première chambre. — DESCRIPTION. Cette chambre (7) est à peu près carrée ; elle mesure 3 mètr. 50 c. sur 3 mètr. 60 c. Les parois E. et S. contiennent chacune trois loges ou fours à cercueil. Deux de ces loges sont à rainures (1).

De l'angle N-O. de cette chambre, on descend par quatre marches dans une

Arrière-chambre. (2) — HISTORIQUE. C'est cette chambre que M. de Sauley a découverte et dans laquelle il a trouvé un sarcophage portant l'inscription dont j'ai déjà parlé et qui renfermait le squelette d'une femme.

DESCRIPTION. — Cette arrière-chambre, qui est carrée, contient trois lits funèbres en forme de bancs surmontés chacun d'un arceau.

De cette arrière-chambre on retourne jusque dans l'antichambre. Là, on tourne à gauche pour longer la paroi S. du même côté, mais sans descendre du ressaut ou corps avancé.

(1) J'appelle loge à rainure celle dont le sol est divisé en deux parties égales par un sillon régulier.

(2) Les arrières-chambres sont indiquées sur le plan par un pointillage.

2. Porte vers l'angle S-O.

Après avoir longé la paroi S. on arrive à la porte de l'angle S-O. Par cette porte, en descendant deux marches, on se trouve dans une

Première chambre. — DESCRIPTION. Cette chambre renferme six fours à cercueils pratiqués dans les parois S. et O. A part celui qui est à l'extrémité O. de la paroi S. (8), ils sont tous à rainure. (9) Les deux fours de la paroi O., qui sont les plus rapprochés de l'angle S-O., ont chacun leur chambrette. (10) (1) Entre l'entrée et l'angle N-O. on descend par quelques marches dans une

Arrière-chambre. — DESCRIPTION. Il ne s'y trouve que trois lits funèbres en forme de bancs.

En quittant cette arrière-chambre, on retourne sur ses pas jusque dans l'antichambre.

2° Dans la paroi O. de l'antichambre s'ouvre également une porte par laquelle, en descendant deux marches, on arrive dans une

Première chambre. — DESCRIPTION. Les parois S-O. et N. de cette chambre sont percées chacune de deux loges en forme de four à cercueil. Tous ces fours ont chacun leur chambrette, à l'exception de celui qui se trouve près de l'angle N-E. En outre, ces mêmes parois ont chacune une porte donnant accès dans une

Chambre. — DESCRIPTION. Chacune de ces chambres contient trois lits funèbres en forme de bancs surmontés chacun d'un arceau. (11) De plus, dans le fond de la chambre pratiquée dans la paroi N. s'ouvre un étroit couloir qui mène encore dans une

Arrière-arrière-chambre. — DESCRIPTION. On y remarque au côté O. une couche funéraire en forme de banc et surmontée d'un arceau. Il s'en trouve deux autres au N. mais posées l'une sur l'autre en forme de gradins. Ces trois lits funèbres surpassent en longueur tous ceux que nous avons vus précédemment.

De là, on retourne de nouveau dans l'antichambre.

3° Près de l'angle N-O. on peut aller voir une

(1) Quelques-unes de ces loges ou lits funéraires ont au fond une chambrette trop petite pour y étendre un corps humain. On suppose qu'on y déposait des lacrymatoires, ainsi que certains objets que le mort avait affectés durant sa vie.

Loge funèbre — DESCRIPTION. Cette loge isolée est en forme de four à cercueil et ouverte au fond. Elle donne dans une chambre (12) à peine ébauchée et mesure 2 mètr. 70 c. de côté sur une hauteur de 2 mètr.

Sorti du monument, on retourne sur ses pas jusqu'au premier sentier qui se présente à droite et qui se dirige à l'O. On suit ce sentier pendant 5 min. et on arrive à un chemin qui, inclinant un peu vers l'O., se dirige au N. et traverse la Colline des Cendres, dont je parlerai plus loin (1). A 10 min. de marche, dans ce chemin vers le N., on passe devant un sentier à gauche; les pierres et les rochers encombrant la route. On traverse, au bout de 9 min. un petit sentier et, presque immédiatement après, on laisse à gauche un autre sentier qui n'est pas toujours nettement tracé. Nous sommes arrivés à l'extrémité O. de la vallée de Josaphat que nous traversons. Plus loin, après 6 min. de marche, on remarque, à droite près du chemin, un rocher isolé et taillé à pic. Une ouverture de 2 mètr. pratiquée dans le rocher donnait autrefois accès dans un caveau sépulcral, converti depuis longtemps déjà en citerne. Placé devant cette citerne on aperçoit à droite, sous une arcade ogivale, une auge taillée dans le même rocher. C'est ici qu'on abandonne le grand chemin; on laisse également un petit sentier qui monte à droite, et on se dirige, par un sentier imperceptible au N., en appuyant un peu vers l'E. Après avoir parcouru un espace de 86 mètr. (1 min. de marche) on arrive au

Tombeau des Juges. (Qoubour el-Kodah). — HISTORIQUE. Ce monument funèbre n'est probablement autre chose que le tombeau des membres du Sanhédrin, conseil suprême ou sénat des Juifs composé de 70 à 72 des principaux de la nation. Trois dignitaires: le prince, le vice-gérant, le sage y présidaient, et les séances se tenaient dans une salle sphérique, comprise moitié dans le temple et moitié en dehors. On y jugeait les grandes causes, on y interprétait la loi, enfin on y délibérait sur les affaires religieuses et politiques.

Quant aux Juges d'Israël, le plus grand nombre d'entre eux reçurent l'honneur de la sépulture dans leur propre tribu, ainsi qu'on peut le voir dans le tableau que j'ai mis à la page suivante.

Par ce tableau nous voyons que des 15 Juges d'Israël, 9

(1) A gauche, on remarque un nouveau bourg Israélite.

ont été inhumés dans leur propre tribu et 6 dans des lieux que les Livres-Sts ne désignent pas. J'en conclus naturellement que le petit nombre de ceux dont nous ne connaissons pas la sépulture ont reçu les derniers honneurs selon qu'on le pratiquait à cette époque, c'est-à-dire, dans leur propre pays; d'autant plus que les anciens se croyaient punis lorsqu'ils étaient menacés de ne pas être ensevelis dans le sépulcre de leurs pères (1). Il résulterait de là que le monument qui nous occupe n'a jamais renfermé aucun des Juges d'Israël.

ETAT ACTUEL. — Ce monument, entièrement creusé dans le rocher, est abandonné, je ne sais depuis quel siècle. L'unique service qu'on lui demande aujourd'hui, c'est d'abriter quelques agneaux pendant la saison des pluies.

VISITE. — Le monument regarde l'ouest. Il était autrefois précédé d'une cour qui mesurait 9 mètr. de l'E. à l'O et 10 mètr. du N. au S.; on voit encore une partie de la voûte artificielle de cette cour. La première chose qu'on remarque, en arrivant à ce que l'on appelle le Tombeau des Juges, est son riche

Fronton. — DESCRIPTION. Ce fronton a un tympan orné de très élégants rinceaux composés de feuillages, de fleurs et de fruits, mais le tout disséminé sans symétrie aucune. De belles moulures encadrent la porte et le tympan avec une ligne de petits modillons. Deux acrotères élevés et en palmettes garnissent les deux angles extrêmes du fronton, lequel portait à son sommet un ornement analogue aux acrotères, mais aujourd'hui tellement dégradé qu'il est devenu méconnaissable.

Après avoir examiné le fronton, on passe dans le

Vestibule qui n'a que 2 mètr. 75 c. de profondeur sur une largeur de 4 mètr. 15 c. C'est vers le milieu de la paroi du fond que s'ouvre la

Porte du monument. — DESCRIPTION. Cette porte est très étroite mais fort belle; elle est encadrée de moulures à crossettes et couronnée d'un petit fronton avec acrotères en palmettes et un ornement de feuillage au sommet. Des modillons, semblables à ceux qui se trouvent à la façade extérieure, se reproduisent autour du tympan orné aussi lui-même d'un feuillage élégant et à peu près symétrique.

Entré par cette porte, qui est l'unique, on se trouve dans une

Grande chambre sépulcrale. — DESCRIPTION. Cette grande chambre est à peu près carrée (5 mètr. 70 c. sur 6 mètr. 35 c.

(1) Flav. Jos. Ant. I. VIII. 3.

Tableau des Juges en Israël.

NOMS	TRIBU	AGE DU MONDE	JUGES ISRAËL. PENDANT	ACTIONS MÉMORABLES	MORT	SÉPULTURE	CITATIONS DE LA STE ÉCRITURE
Othoniel	Juda	2399	40 ans	Delivra son peuple du roi de Mésopotamie et lui procura 40 ans de paix.	Ephra	Hébron (probable)	Jug. II, 10.
Ad	..	2679	62	Delivra Israël en tuant Eglon, roi de Moab.	Jug. II, 20.
Samgar	Tua 600 Philistins avec un soc de charrue.	id. III, 31.
Déborra femme de Lapidoth	..	2719	..	Jugea Israël sous un palmier. Alla à la guerre contre Jabin.	id. IV, 4-15.
Gédéon	Manassé (Transjord.) Ephraïm	2759	40	Défit les Madianites. Miracle de la toison.	Ephra	Ephra	id. VIII, 32.
Abimélech	Ephraïm	2772	3	Tua 70 fils de son père sur une même pierre. Tué de la main d'une femme.	Thebes en Samarie	..	id. IX, 5-54.
Thola	Issachar	2794	23	Parent de Gédéon.	Samir	..	id. X, 2.
Jair	Manassé	2816	22	Était Prince de Galaad. Eut 30 fils.	Galaad	Gamon (Galaad)	id. X, 5.
Jephthé	Id.	2832	6	Vainqueur d'Ephraïm. Veu imprudent.	Id.	Bethleem	id. XII, 7.
Abedan	Bethleem de Juda	2839	7	Avait 30 fils et 30 filles.	Bethleem	Bethleem	id. XII, 10.
Abiaïon	Zabulon	2839	10	40 fils et petits-fils.	Zabulon	Zabulon	id. XII, 12.
Pharaïthon	Pharaïthon	2847	8	Combattit les Philistins avec une mâchoire d'âne.	Pharaïthon	Pharaïthon	id. XII, 15.
Samson	Dan	2878	20	Leur destruction fut sa mort.	Gaza	Entre Gaza et Étaol (Dan)	id. XVI, 16-31.
Héli	Ephraïm	2887	40	Trop célèbre par sa faiblesse envers ses fils. Prise de l'Arche d'alliance.	Silo	Silo	I Rois IV.
Samuel	Id.	2909	21	Prophète et Saint. Donna un roi à Israël.	Ramatha	Ramatha	id. XXV, 1.

de développement) et comme toutes les issues, pour pénétrer plus avant dans l'intérieur du monument, partent de là, on pourrait en quelque sorte lui donner le nom de second vestibule ou vestibule intérieur.

1° *Dans la paroi N.* (à gauche en entrant), on voit une double rangée de loges funèbres occupant cette

Paroi. — DESCRIPTION. Celle du rez-de-chaussée se compose d'une suite de fours à cercueil au nombre de sept. Elle est surmontée d'une autre série qui se compose de trois couples de loges ouvertes deux à deux sous des arceaux surbaissés.

2° *Près de l'angle N-O. de la chambre sépulcrale.* — On voit une loge funéraire qui se trouve seule et qui, au fond, présente une courbe en forme de crochet.

3° *Dans l'angle N-E. de la chambre sépulcrale.* — On remarque dans le sol une ouverture rectangulaire qui sert de cage à un escalier de 5 marches. Cet escalier débouche sur un premier palier au bout duquel s'ouvre une porte étroite et basse qui, par un ressaut élevé, conduit à un second

Palier. — DESCRIPTION. Ce palier contient trois loges funèbres. La première s'ouvre à côté même de la porte d'entrée parallèlement à l'axe; la seconde au milieu même de la paroi de gauche, et la troisième au milieu de la paroi de droite. Dans la paroi du fond du palier s'ouvre encore une porte très basse débouchant, par un ressaut égal au premier, dans une belle

Chambre. — DESCRIPTION. Cette chambre, qui est carrée, offre dans ses parois de droite et de gauche, ainsi que dans celle du fond, des arceaux surbaissés en retrait de façon à former de larges bancs sur lesquels débouchent quatre lits mortuaires dans les parois de gauche et de droite, et trois seulement dans la paroi du fond. Mais sur cette dernière face on voit dans les joues de l'arcade, à gauche, un lit funéraire dont le fond forme une petite chambre carrée et, à droite, un lit ordinaire.

D'ici on retourne une première fois dans la grande chambre sépulcrale.

4° *Dans la paroi du fond (E.).* — En face de la porte d'entrée du monument, s'ouvre une porte simple et étroite donnant accès dans une

Chambre. — DESCRIPTION. Cette petite chambre carrée offre deux rangées superposées de loges funéraires dans chacune des trois parois du fond. Les rangées supérieures sont chacune de quatre loges et les inférieures de trois seulement.

Après cette visite on retourne une seconde fois dans la chambre sépulcrale.

5° *Dans la paroi du S.* une porte semblable à la précédente conduit dans une

Chambre. — DESCRIPTION. Cette chambre, qui est également carrée, présente trois loges dans chacune des trois parois. Dans chaque paroi, au-dessus des loges, se trouve un banc funèbre surmonté d'un arceau.

D'ici on retourne une troisième fois dans la grande chambre sépulcrale.

6° *Près de l'angle S-O.* — On remarque l'entrée d'une

Chambre. — DESCRIPTION. C'est une chambre carrée dont l'entrée est taillée dans le sol. Elle ne contient aucune loge funéraire, ce qui me porte à croire qu'elle n'est pas achevée. En ce moment-ci, elle est littéralement comblée de pierres, de sorte qu'on ne saurait y pénétrer.

OBSERVATION. — Toutes les loges funéraires que nous venons de visiter sont trop étroites pour pouvoir contenir des sarcophages, ce qui me fait supposer que les corps y ont été déposés, enveloppés simplement d'un linceul.

A la sortie du monument, on retourne sur ses pas jusqu'à la

Colline des Cendres. — OPINION. Quelques personnes s'imaginent que ces cendres ont été apportées du temple même de Salomon. Mais je crois, avec les indigènes, qu'elles proviennent tout simplement d'une savonnerie. Cette colline tend à disparaître.

Parvenu à cette colline, on prend le sentier qui la longe à gauche en se dirigeant vers le S. Au bout de 2 min. on traverse un sentier et l'on remarque à droite une vaste juiverie nouvellement construite. On continue à marcher vers le S., en faisant attention de ne pas tomber dans une citerne sans eau, ouverte sur le chemin. Après une marche de 4 min. on rencontre un assez large chemin qu'on laisse à droite, on en coupe un autre, et 1 min. au delà, on laisse à droite le couvent des Sœurs Réparatrices, et 1 autre min. plus loin, à gauche, on remarque l'église protestante dédiée à S. Paul. Traversant ensuite un chemin, on passe 3 min. au delà, devant l'établissement russe, d'où en 2 min. on arrive à l'

Hôpital S. Louis. — HISTORIQUE. Cet hôpital fut fondé en 1880 par M. le comte de Piellat et sa mère. On y reçoit principalement les catholiques et les musulmans. C'est une très belle construction en style roman du XII^e siècle.

Arrivé à l'extrémité de cet établissement, on tourne à gauche, et après avoir parcouru une distance de 44 mètr. on remarque, à droite, une des tours de l'enceinte de la ville, assise sur une partie réservée dans le rocher de la

Tour Pséphina. — HISTORIQUE. Cette Tour fut construite par Hérode-le-Grand. Elle était octogonale et avait 70 coudées (35 mètr. environ) de haut (1). Titus avait dressé sa tente à deux stades de là (2); et Tancrède y campa lors du siège de Jérusalem par les Croisés (3). Entre cette tour et le chemin, s'élève le nouveau couvent des Dames Réparatrices.

A l'extrémité orientale de ce couvent s'ouvre Bab el-Jédide (Porte Neuve). En face (au N.) se présente Notre-Dame de France, (hospice pour les pèlerins de Pénitence) en construction depuis 1885.

En descendant de Bab el-Jédide et de N.-D. de France, et en suivant la grande route vers l'orient, on se trouve, après un trajet de 150 mètr., à la hauteur de l'emplacement de l'**Hôpital des Lépreux**, autrefois situé entre le chemin et le mur de la ville (4). Cet hôpital possédait une porte appelée

Porte de S. Ladre (5). — HISTORIQUE. C'était la seule porte par laquelle, pendant un certain temps après le départ des Croisés, les musulmans permettaient aux chrétiens, moyennant une certaine somme d'argent, d'entrer à Jérusalem pour vénérer le St-Sépulcre.

Retour à Casa-Nova. — De là on retourne en entrant en ville par Bab el-Jédide. De cette porte on avance droit devant soi en laissant, à droite, l'établissement des Frères des Ecoles Chrétiennes; on arrive en 1 min. dans une rue qu'il faut suivre à gauche; encore 1 autre min. de chemin, et l'on a devant soi Casa-Nova. L'excursion est terminée.

(1) Flav. Jos. G. l. V, 13. (2) Idem. (3) Guil. de Tyr, l. VIII, 5.

(4) L'emplacement de cet hôpital est aujourd'hui propriété des Pères de Terre-Sainte.

(5) Continuateur de Guil. de Tyr XXIII, 17. — Extra muros Jerusalem inter turrim Tancredi et portam Sancti Stephani, leprosorium mansio. Xenodochia principis Judæorum Hircanus de pecunia abstracta de sepulcro David primus instituisse fertur. Voir de Situ Urbis Jerusalem et de Locis sanctis intra ipsam urbem sive circumjacentibus. M. de Vogué, les Eglises de la Terre-Sainte, p. 427.

TABLE ALPHABÉTIQUE

La Croix grecque ☩ marque une indulgence plénière accordée à la visite du lieu;

La Croix latine † indique une indulgence partielle.

A	Pages	Pages
Aahmour	145	Aqueduc ancien 204
Aakour	117	Aqueduc de Salomon 426
Aartouf	116	Arc de l'Ecce Homo ☩ 202
Abala ou Deir el-Benâte	157	Arche d'Alliance (l') 467
Abouchoueh	108	Architecture 61
Abougauche	150, 152	Arrachements d'un pont sur la vallée de Tyropéon 443
Accaron	109	Autel de la Ste Colonne de la Flagellation ☩ 265
Aéra (Mont)	179	Autel des reliques 265
Adam (Chapelle) †	287	Autel du Stabat ou de la Compassion ☩ 284
Agriculture (en T. S.)	68	Ascarieh 65
Aïn-Chamieh	145	Ascension (Basilique) ☩ 372
Aïn-Dilb	157	Assomption (Basilique) ☩ 347
Aïn el-Jissr	158	Avantages spirituels 31
Aïn-Hhanieh (Fontaine de S. Philippe)	119	B
Aïn-Ialo	121	Bab el-Jedide (Porte Neuve) 500
Aïn-Lifta	159	Bab el-Khalil 160
Aïn-Nâa	157	Bab er-Rahmeh 478
Aïn-Siloin (Fontaine de la Vierge) †	407	Bab et-Taubeh 478
Amoas	149	Bab ez-Zahèreh 480
Apparition de N.-S. à Ste Marie-Madeleine †	263	Bab Sitti-Mariam 340, 480
Apparition de N.-S. à Sa Très-Ste Mère ☩ (Chapelle)	264	Bains 163
Appartement du Général Bonaparte	141	